

## L'islam, l'oecuménisme et la liberté religieuse.



Article rédigé par Michel Janva, le 03 janvier 2017

[Source : Le Salon Beige]

L'abbé Guy Pagès [a donné un entretien](#) à Media-presse.info. Extrait :

*"Vos positions vont à contre-courant des positions de l'Eglise conciliaire qui prône l'œcuménisme et qui a une réelle empathie pour l'Islam. Dès lors quelle marge de manœuvre avez vous avec votre hiérarchie ?*

Permettez-moi quelques mises au point :

1. **Je ne connais pas d'Église conciliaire.** Pour moi il n'y a qu'une Église, qui n'a pas commencé à être « conciliaire » avec le concile Vatican II.
2. **L'œcuménisme est le projet de retrouver l'union de tous les chrétiens aujourd'hui séparés, et n'a donc rien à voir avec l'islam.**
3. **Je ne dirais pas que c'est l'Église qui a une réelle empathie avec l'islam,** car « *Quel rapport entre la justice et l'impiété ? Quelle union entre la lumière et les ténèbres ? Quelle entente entre le Christ et Béliar ? Quelle association entre le fidèle et l'infidèle ? Quel accord entre le temple de Dieu et les idoles ? Or c'est nous qui sommes le temple du Dieu vivant (2 Co 6.14-16) », mais ce sont nombre de ses serviteurs qui se rendent coupable de lâchetés, de dramatiques compromissions, d'apostasie et de criminelles trahisons.*

Quant à ma marge de manœuvre avec la hiérarchie, elle est aussi restreinte que possible. [...]

*Dernière question: que pensez-vous de la liberté religieuse tolérée par l'Eglise actuellement? Ne va-t-elle pas à l'encontre du message du Christ?*

Je pense que personne ne peut remettre en question l'enseignement traditionnel de l'Église à l'égard de la liberté religieuse, que quelques papes ont ainsi formulé : « *Quelle mort plus funeste pour les âmes, que la liberté de l'erreur !* » disait saint Augustin. (Grégoire XVI, *Mirari vos*) » ; « *Il s'en trouve beaucoup aujourd'hui pour oser enseigner que le meilleur régime politique et le progrès de la vie civile exigent absolument que la société humaine soit constituée et gouvernée sans plus tenir compte de la Religion que si elle n'existait pas, ou du moins sans faire aucune différence entre la vraie et les fausses religions.* (Pie IX, *Quanta cura*, n°5) ; « *Convaincus qu'il est très rare de rencontrer des hommes dépourvus de tout sens religieux, on les voit nourrir l'espoir qu'il serait possible d'amener sans difficulté les peuples, malgré leurs divergences, religieuses, à une entente fraternelle sur la profession de certaines doctrines considérées comme un fondement commun de vie spirituelle. C'est pourquoi, ils se mettent à tenir des congrès, des réunions, des conférences, fréquentés par un nombre appréciable d'auditeurs, et, à leurs discussions, ils invitent tous les hommes indistinctement, les infidèles de tout genre comme les fidèles du Christ, et même ceux qui, par malheur, se sont séparés du Christ ou qui, avec âpreté et obstination, nient la divinité de sa nature et de sa mission. De telles entreprises ne peuvent, en aucune manière, être approuvées par les catholiques, puisqu'elles s'appuient sur la théorie erronée que les religions sont toutes plus ou moins bonnes et louables, en ce sens que toutes également, bien que de manières différentes, manifestent et signifient le sentiment naturel et inné qui nous porte vers Dieu et nous pousse à reconnaître avec respect sa puissance. En vérité, les partisans de cette théorie s'égarent en pleine erreur, mais de plus, en pervertissant la notion de la vraie religion ils la répudient [...]* (Pie XI, *Mortalium animos*) ». **La liberté religieuse dont**

**a parlé le dernier concile signifie le droit pour tout homme de chercher la vérité, non celui de croire et enseigner l'erreur.** Je déplore donc très amèrement la conduite de tant d'ecclésiastiques de tous rangs qui, au lieu de défendre le salut des âmes qui leur sont confiées contre cet anti-christ caractérisé qu'est l'islam (1 Jn 2.22), le dénonçant comme tel, lui ouvrent au contraire toutes grandes les portes de leurs églises, et favorisent son implantation dans notre pays. Ils ignorent ce que veut dire saint Jean : « *Si quelqu'un vient à vous sans apporter cette doctrine [l'Évangile], ne le recevez pas chez vous. Quiconque le salue participe à ses œuvres mauvaises.* (2 Jn 1.10-11) »..."